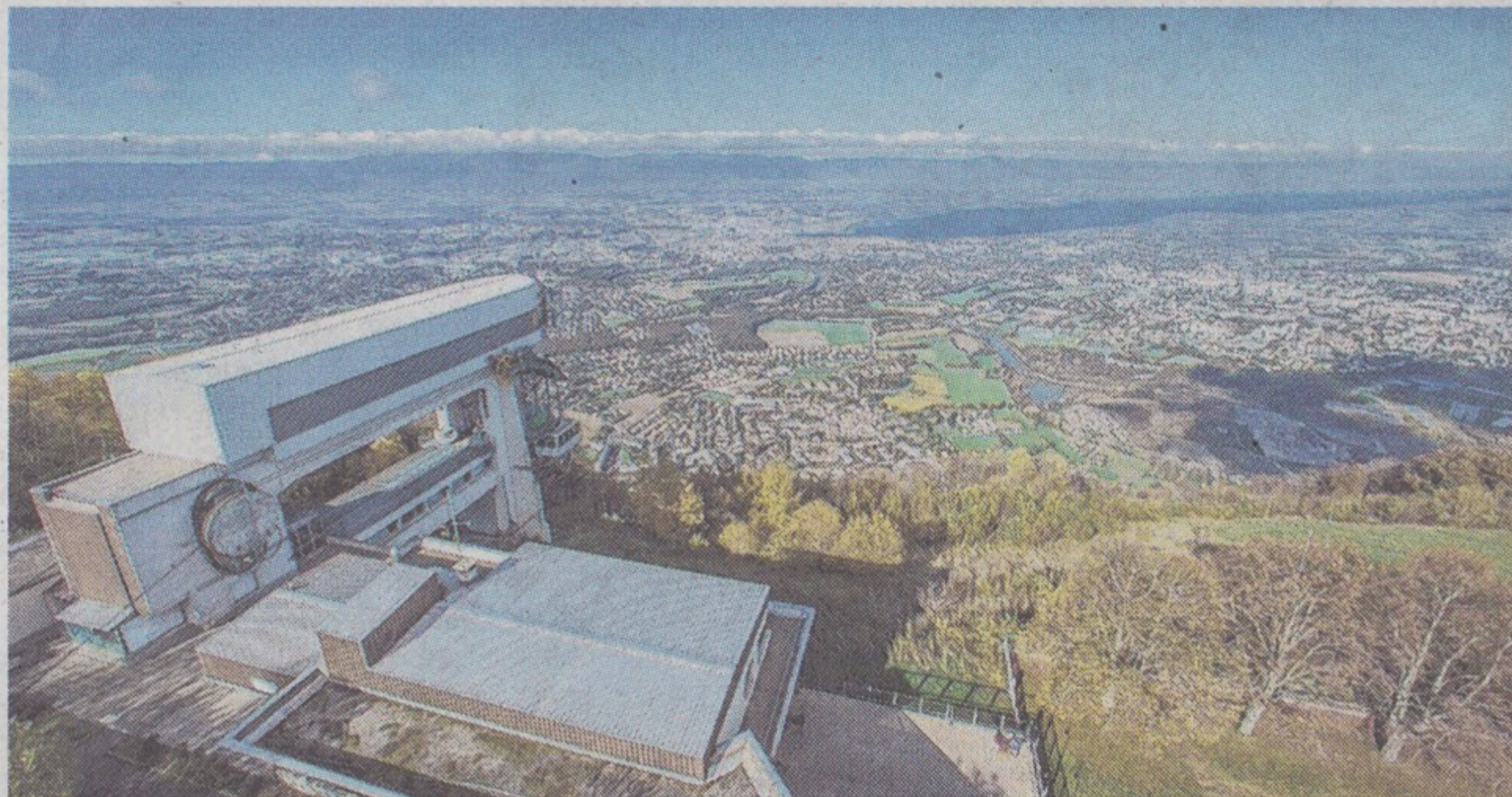


Etrembières

Le téléphérique du Salève, une idée lumineuse qui demanda du temps dans sa réalisation



Le téléphérique du Salève capturé par un drone et à droite une vue de nuit. © STS

© STS

Il en aura fallu du temps, pour que le téléphérique du Salève connaisse le succès florissant et durable qu'il connaît aujourd'hui. Il faut d'abord remonter à l'année 1893 pour mieux comprendre la longue histoire du téléphérique...

"Chemin de fer aérien" ...

A cette date en effet, Genevois et Savoyard bénéficiaient du premier train à crémaillère, chemin de fer permettant notamment aux Genevois d'accéder au Salève sans aucune contrainte douanière grâce à la zone franche. C'est dans les années 1920 que, souhaitant aller plus loin dans l'innovation, Maurice Delessert, ingénieur civil et géomètre genevois, conceptualise l'idée d'un "chemin de fer aérien" afin de compléter le transport du train à crémaillère. Toutefois, le projet est jugé trop ambitieux pour l'époque et l'ingénieur ne pourra concrétiser son concept pourtant si visionnaire. Ainsi, les habitants devront se contenter du chemin de fer terrestre, jusqu'à ce que la première guerre mondiale et la lenteur du train aient raison de lui et qu'il devienne obsolète en 1935 face à la concurrence des routes.

De même, face au développement des moyens de transport et de communication, l'idée de "chemin de fer aérien" initialement imaginée par Maurice Delessert reprend vie et acquiert plus de crédibilité peu à peu. C'est August Fournier, entrepreneur haut-savoyard qui relancera cette idée de liaison par câbles, qui cette fois, sera mieux accueillie par les financiers. Ainsi en 1931, l'entrepreneur constitue la Société du téléphérique du Salève, qui comptera environ 300 actionnaires, ce qui permettra de financer le projet. C'est alors que les travaux commencèrent, sous la direction de l'architecte Maurice Braillard et du téléphériste André Rebuffel.

Le téléphérique sera inauguré le 23 août 1932, en présence de personnalités de l'époque tel qu'Edouard Herriot. Le téléphérique connaît un immense succès et Joseph Kesse, journaliste au Messenger, écrit d'ailleurs en 1932 : « La vue de ce monument singulier faisait pour moi tout le prix d'une si belle journée ». Mais la Seconde Guerre mondiale ne permettra pas à ce succès de se prolonger, puisque la frontière franco-suisse est fermée et le Salève servira

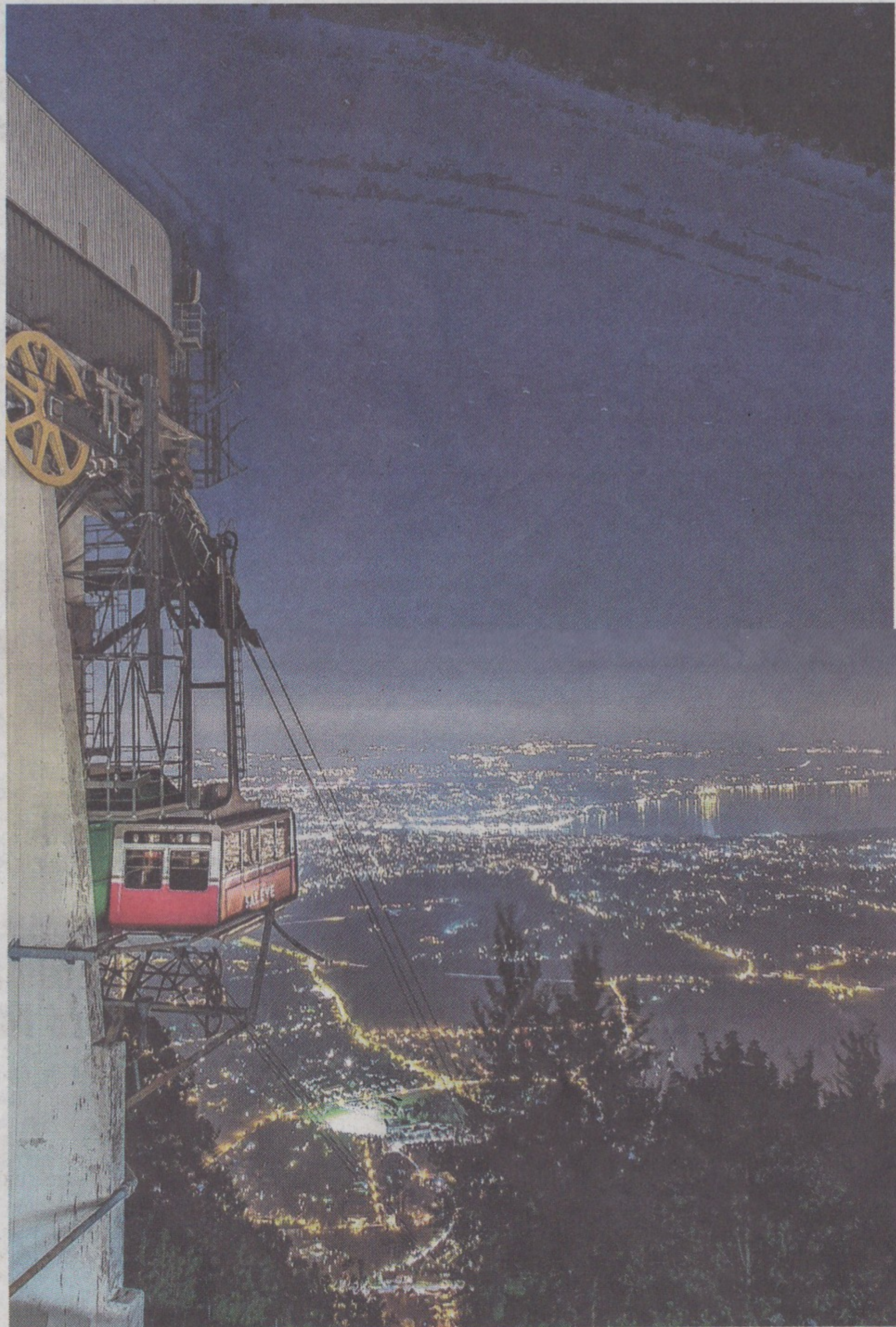
alors de poste d'observation aux Allemands. Le téléphérique est alors stoppé et ne reprendra qu'en 1947.

200 000 visiteurs en 2014

Toutefois, les Trente glorieuses de l'après-guerre, caractérisées par une forte croissance économique et une augmentation de la classe moyenne, conjuguées avec l'essor de la construction automobile, entraînent un déclin du téléphérique. Le téléphérique est dès lors arrêté en 1975. Mais Annemasse, le canton de Genève et le baron Edmond de Rothschild décident de coopérer et de lancer un projet nouveau qui verra le jour en 1984. Plus récemment, une nouvelle rénovation eut lieu en 2013 ayant pour objet de remplacer les câbles porteurs, et un nouveau dynamisme commercial et promotionnel a été mis en place.

Aujourd'hui, le téléphérique est redevenu une véritable attraction. Après s'être offert une nouvelle jeunesse, ce dernier a vu sa fréquentation s'accroître ces dernières années, allant jusqu'à plus de 200 000 visiteurs en 2014.

DOMINIQUE ERNST



Construction du téléphérique du Salève en 1931. © STS et Fondation Braillard

© STS et Fondation Braillard



Le téléphérique du Salève a ouvert au public à partir de 1932.

© Collection G. Lepère, association la Saleviennne